

PREMIÈRE LECTURE

« Voici ton roi qui vient à toi : il est pauvre » (Za 9, 9-10)

Lecture du livre du prophète Zacharie.

PSAUME

(Ps 144 (145), 1-2, 8-9, 10-11, 13cd-14)

**R/ Mon Dieu, mon Roi,
je bénirai ton nom toujours et à jamais !**

DEUXIÈME LECTURE

« Si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez » (Rm 8, 9.11-13)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains.

ÉVANGILE

« Je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 25-30)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu.

Homélie pour le Dimanche 14e TOA

La première lecture du livre de Zacharie nous présente Dieu comme libérateur, sous les traits d'un roi juste et victorieux pauvre et pacifique. On y reconnaîtra facilement une préfiguration prophétique de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Mais de quoi nous libère -t'il de quoi est-il victorieux ? De l'emprise de la chair et de ses passions nous dit St Paul, pour nous donner de vivre selon l'Esprit, c'est-à-dire en étant maître de nos passions, de notre psychologie de tout ce qui nous pèse intérieurement. Alors posons-nous intérieurement et sérieusement la question : Qu'est-ce qui aujourd'hui dirige ma vie ? Suis-je vraiment libre, pleinement maître de moi moi-même pour considérer ce qui m'entoure avec objectivité dans la pauvreté d'un regard simple et accueillant, pour poser un jugement lucide et vrai et agir en conséquence de manière juste et paisible ? Voilà ce que Dieu se propose de nous apporter, une vraie liberté intérieure là où peut être nous sommes dominés par nos émotions, paralysés par la peur, enfermés dans la tristesse, étouffés par la colère et le ressentiment, frustrés d'un besoin non reconnu ou encore pris par une habitude néfaste, un désir mal ajusté.

Jésus nous propose 3 moyens pour reprendre le contrôle de notre vie et trouver le repos pour notre âme. Voilà qui est bon à entendre au début de cette période de vacances où nous aurons tout loisir de mettre ces conseils en pratique pour exulter de joie comme une heureuse fille de Sion et chanter les bienfaits du Seigneur comme le psalmiste.

Le premier conseil, c'est l'humilité. « Ce que tu as caché aux sages et aux savants tu l'as révélé aux tout-petits. Je suis doux et humble de cœur ». Laissons tomber nos certitudes, notre orgueil, notre volonté de toute puissance, de tout gérer et dominer. Apprenons à recevoir pauvrement ce qui nous est donné de vivre dans l'action de grâce avec la simplicité d'un enfant. Cessons d'interpréter, de juger ou critiquer en nous faisant la mesure de toute chose, mais accueillons avec douceur chaque événement en adoptant sur toute chose le regard de bonté du Seigneur. « Jésus doux et humble de cœur, rendez

mon cœur semblable au votre » pourrions-nous répéter à longueur de journée surtout lorsque nous sommes confrontés à une contrariété.

Ensuite, Jésus nous invite à venir à lui : « venez à moi vous tous qui peinez sous le poids de fardeau et moi je vous procurerai le repos ». Avons-nous pensé à présenter nos problèmes à Jésus dans la prière ? Avons-nous lu, écouté, cherché sa parole ? Sommes-nous en chemin avec lui pour le rencontrer, le connaître et l'aimer ? Dans la vie du Christ, modèle de la vie chrétienne, il n'y a pas d'inertie, il n'y a que du mouvement, c'est une vie de rencontre, d'ouverture, de dialogue, de conversion permanente. Sommes-nous sur ce chemin dynamique de croissance et d'épanouissement qui se laisse surprendre et dérouter ou bien nous sommes-nous arrêtés sur la route pour boudier ou vaincus par la lassitude et le découragement ? Jésus nous demande simplement un peu de bonne volonté : faire un tout petit pas vers lui, lui vider notre sac pour qu'il le prenne sur lui. Les vacances ne sont donc pas un temps pour ne rien faire mais au contraire pour se ressourcer en Dieu et recevoir de lui la force d'avancer. Osons nous remettre ainsi en vérité face à lui et écoutons dans le silence de la prière sa voix qui nous relève.

Enfin, Jésus nous dit « prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples ». Curieux commandement après nous avoir libéré de nos fardeaux, il nous charge d'un joug ! L'échange en vaut-il vraiment la peine ? Oui sans aucun doute, car ce joug qui sert à lier les bœufs ensemble nous lie à Jésus et nous fait avancer avec lui soutenu par lui. C'est le joug de l'Amour qui est le propre du disciple, c'est-à-dire de celui qui met ses pas dans ceux du Christ. Cherchons donc chaque jour quel bien accomplir ? Comment vivre de l'Amour du Christ et le transmettre ? Les retrouvailles en famille et entre amis peuvent être une belle occasion de nous renouveler dans cet exercice de la charité et de proclamation joyeuse de la foi.

Dans cette Eucharistie, Jésus vient à nous. Allons, nous aussi vers lui, humblement avec confiance, remettons lui tout soucis du monde et laissons-nous transfigurer par son amour, alors, suivant ses conseils d'humilité, d'abandon et de service, nous recevrons de lui le repos et la joie qu'il accorde à ceux qui l'aiment et marchent à sa suite. Amen.